

Berne, le 12 juillet 1958.

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai bien reçu votre lettre du 29 juin et vous remercie des renseignements fort intéressants que vous me donnez sur la dernière réunion du Comité central du parti communiste qui s'est tenue à Moscou du 17 au 19 juin, ainsi que sur le sort d'anciens dirigeants de l'URSS écartés du pouvoir par M. Khrouchchev. Entre temps, la presse a publié des informations sur M. Souslov, qui paraît être encore en place.

En Suisse, comme vous l'aurez appris par les journaux, la réaction populaire à la suite de la condamnation et de l'exécution de Nagy et Maleter a été très violente. Comme en automne 1956, mais en moins grand nombre, le Conseil fédéral et moi personnellement recevons des lettres demandant la rupture des relations diplomatiques avec la Hongrie et aussi l'URSS. Dans ces conditions, il serait vain de vouloir songer à l'établissement de relations culturelles avec les pays de l'Europe orientale. Pour un temps au moins, cette question cessera d'être actuelle. Il faudra la reprendre plus tard. Je suis toujours d'avis que pour plusieurs raisons, c'est une erreur de vouloir supprimer toute espèce de contact avec les pays de l'Est.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma haute considération.

Max Petitpierre

Monsieur Alfred Zehnder,  
Ambassadeur de Suisse en URSS,  
Moscou.

